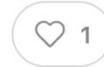


# The Speech – The Biggest of all Lies



Jack Kabey  
19 hr ago



## Le discours - Le plus grand des mensonges

Je vous salue, Mesdames et Messieurs.

Nous devons parler.

Nous devons parler car nous avons de graves problèmes. La politique, les médias dominants, le monde académique, même les écoles et les églises sont engagés dans un agenda. Mais cet agenda ne sert pas l'humanité. Il ne sert que les dirigeants autoproclamés de ce monde.

Les paroles qui suivent ne vont pas seulement changer votre vie, elles vont aussi bouleverser votre vision du monde. Nous vivons une époque de changement, une époque de défis et d'incertitude. Mais nous avons aussi la possibilité de relever ces défis. Les minutes qui suivent vous encourageront à réfléchir à vos propres rêves et objectifs, elles vous inspireront pour relever ces défis avec courage et dépasser vos limites.

Au milieu des vagues tumultueuses du changement et de l'incertitude qui se brisent sur les rives de notre existence, une étincelle d'espoir, une lueur de possibilité existe. Nous sommes confrontés à l'abîme d'un défi, au seuil d'une opportunité, où les limites de nos possibilités ne sont pas encore définies. Dans ces moments fugaces, nous devons trouver le courage de faire face à la situation et d'affronter les obstacles qui se dressent devant nous avec une détermination et une volonté inébranlables.

Face à l'adversité, il est facile de perdre de vue nos rêves et de succomber à la tentation de la défaite. Mais nous devons nous rappeler que nos aspirations ne sont pas de simples fantasmes : Elles sont l'incarnation de nos idéaux les plus élevés, l'essence même de notre être. Elles sont la flamme qui allume notre passion, la boussole qui nous guide, le but qui nous fait signe d'aller de l'avant.

Renoncer, écarter nos rêves, c'est nous priver de l'essence même de notre existence. C'est une trahison de notre âme, un abandon de notre destin, une résignation à la médiocrité. C'est un chemin qui ne mène nulle part, une route qui débouche sur le désespoir.

Relevons donc les défis qui se présentent à nous avec une détermination et une conviction inébranlables. Dépassons nos limites, abattons les barrières qui nous freinent, atteignons les étoiles. Car c'est en ce moment, en cette période de changement, de défis et d'incertitudes, que se trouve la chance de créer un lendemain meilleur, un avenir plus lumineux, un monde vraiment digne de nos rêves.

Permettez-moi de vous raconter une histoire. C'est l'histoire d'un petit garçon dont un rêve a changé la vie à jamais. J'avais environ six ans et je venais de me réveiller dans mon lit. Je fixais le plafond, comme figé. Je ne me souvenais pas du rêve qui venait de s'évanouir dans l'insaisissable, mais la fin de la prise de conscience qui venait d'exploser en moi commençait à s'éventer sous mes yeux comme un kaléidoscope infini.

J'ai pris conscience que j'existais. Je vis. Je me suis réveillé sur la scène du monde. En un instant de profonde prise de conscience, j'ai eu la certitude d'être en vie. Je suis présent, je participe activement au grand spectacle qui se déroule devant nous tous. Je suis un acteur sur la scène mondiale et mon rôle est étroitement lié à la vie de ceux qui m'entourent. Alors que je marche sur la scène de l'existence, je suis conscient du caractère éphémère de mon temps ici. Tel un acteur d'une pièce de théâtre, je sais qu'un jour le rideau tombera pour la dernière fois et que je quitterai la scène en laissant derrière moi le scénario de ma vie. Je me confronterai alors à l'ultime mystère, à la question qui nous hante depuis la nuit des temps : Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort ?

Je rencontrerai le commandant en chef, l'architecte vedette du multivers, s'il existe. Et mon voyage continuera, encore et encore et encore. Je suis vivant, et cela ne cessera jamais, quoi que je fasse, je ne sortirai jamais de cet état. Si chaque muscle de tout mon corps n'avait pas été crispé à l'extrême, je me serais fait dessus sur le champ.

Où cours-tu quand le ciel s'effondre ? La peur nue se propageait dans toutes mes synapses à une vitesse supérieure à celle de la lumière, telle une bille dans un flipper, et à chaque fois que je touchais les ressorts, mille nouvelles questions éclataient. Le kaléidoscope continuait à tourner, les fractales de différentes couleurs s'associaient pour former de nouveaux motifs, et les ressorts propulsaient à nouveau la bille dans le labyrinthe de mon univers neuronal, sous mon crâne. Cette nuit-là, mon esprit a failli plonger dans l'abîme de la folie.

Nous autres humains sommes passés maîtres dans l'art de la dissimulation, habiles à cacher les aspects désagréables de la vie dans les recoins les plus profonds et les plus sombres de notre psychisme. Pour nombre d'entre nous, la peur de la mort est un tel démon, tapi dans l'ombre de notre conscience, prêt à frapper à la moindre provocation.

Comme la plupart d'entre nous, j'ai rangé la peur de la mort dans le coin le plus reculé du 428<sup>e</sup> sous-sol de mon subconscient et j'ai fermé la porte derrière moi.

Nous, les hommes, sommes doués pour organiser, ranger et refouler les choses. C'est peut-être de là que vient notre affinité pour les caves et les garages.

Les femmes sont très différentes. Elles ne sont pas très à l'aise avec les garages, les caves et les caisses. Elles veulent toujours débiller les caisses du coin le plus reculé, en parler et fouiller dans notre psychisme, comme elles le font tous les jours avec leurs sacs à main. Gros soupir.

Quand tout va bien, on ne pense pas à la mort. J'ai oublié la caisse, j'ai oublié la cave. J'ai goûté la douceur de mon premier baiser, savouré l'amertume mousseuse de ma première gorgée de bière, pris le soleil dans la chaleur de mon premier chèque de paie et me suis réjoui de la fierté d'avoir décroché mon premier emploi et trouvé mon premier appartement. Mais de temps en temps, des nuages noirs se glissent devant le soleil, et quand nous nous y attendons le moins, nous nous retrouvons à l'église, au cimetière, près des tombes, et cette foutue caisse du 428<sup>e</sup> sous-sol te retrouve.

Et je me suis souvenu de mon rêve, du flipper, des mille et une questions et du fait que je n'y échapperais jamais, quoi que je tente dans ma vie. Nous avons tous été jetés sur la scène de la vie et nous avons tous peur de ce spectacle. Avez-vous déjà remis en question la nature de la réalité ? Avez-vous déjà remis en question la réalité de l'être ? Pourquoi avons-nous si peur de la mort ? Qu'est-ce qui nous attend de l'autre côté ? Cette idée, que nous en soyons conscients ou non, détermine notre façon de penser, de ressentir et d'agir. C'est la ligne directrice sur laquelle nous basons toute notre existence.

Le pouvoir de l'amour est en fait le pouvoir de la peur. Nous ne craignons rien plus que de ne pas être à la hauteur de Dieu et qu'il nous rejette. Et pourquoi ? Parce qu'on nous l'a dit. Partout, en tout temps, dans le monde entier. L'histoire du pouvoir est aussi vieille que l'humanité. L'histoire de l'humanité est l'histoire des dominants et des dominés. Et lorsque les hommes de la terre se sont rebellés contre leurs rois et leurs tyrans, on leur a envoyé des messagers pour leur dire : Ne nous obéissez pas, obéissez à Dieu, c'est sa loi ! Et le peuple craignit Dieu.

Il n'était plus en leur pouvoir de se libérer de leurs oppresseurs. Dieu seul avait le droit de juger et de faire régner la justice. Le peuple crut au mensonge le plus flagrant de l'histoire du monde, et les peuples se soumirent et obéirent pendant des milliers d'années. Nous devons tendre l'autre joue, croire, faire confiance et endurer en silence. Dieu jugera. Pourquoi est-ce que je parle de la religion maintenant ? Car elle a été le premier et le plus grand mensonge de tous.

En réfléchissant à la nature de ma réalité, je n'ai pas pu m'empêcher de penser au pouvoir de la peur, la peur qui nous anime tous, qui nous oblige à rechercher l'amour et l'acceptation, qui nous pousse à suivre les règles établies par la société, la religion et Dieu.

Pendant des milliers d'années, on nous a dit que Dieu était le juge final, qu'il allait rendre justice et nous libérer de nos oppresseurs. Et nous avons cru à ce mensonge, nous nous sommes soumis à la volonté des dirigeants, nous avons tendu l'autre joue, nous avons fait confiance et avons supporté en silence.

Mais si cette idée, cette croyance en ce genre de Dieu, n'était qu'un moyen de plus pour nous contrôler, pour nous maintenir dans la ligne, pour nous empêcher de remettre en question la nature de notre réalité ?

En repensant à mon rêve, au flipper et aux mille et une questions, j'ai réalisé que, quoi que je fasse dans ma vie, je n'ai jamais vraiment pu échapper à la peur qui m'anime. La peur de la mort, celle d'être rejeté, la peur de ne pas être à la hauteur.

Tous les problèmes que nous rencontrons aujourd'hui nous ont été inculqués par les religions et font partie de notre identité, de notre culture, de notre perception et compréhension du monde et de la place que nous y occupons depuis des milliers d'années. Les religions sont à la base de nos médias, de nos systèmes d'éducation, de santé, bancaires,

de pouvoir et sociaux. Les temples, les églises et les mosquées ont été les premières entreprises médiatiques et les livres saints leurs journaux. Les rabbins et les prêtres ont été les premiers reporters d'actualités hebdomadaires. Les religions définissaient la morale, la loi, et en même temps, elles en définissaient les fondements. Nous avons donc été formés à ne pas remettre en question les fondements, les experts et les histoires qu'ils nous racontent, mais à les croire tout simplement. Car il n'y a pas d'autre explication au fait que personne n'ait remarqué que les églises, les mosquées et les temples ne cessaient de s'agrandir, tandis que les pauvres n'avaient droit qu'à une marmite de soupe.

Bien trop longtemps, nous avons laissé la religion dicter notre vie, nous dire ce que nous devons croire, ce que nous devons faire et comment penser. Nous nous sommes tournés vers la religion pour résoudre précisément les problèmes qu'elle a créés. Et pourtant, nous continuons à nous accrocher à nos croyances, à nos convictions, à nos traditions, comme s'il s'agissait des seules valeurs qui donnent un sens et un but à notre vie.

Mais que se passerait-il si nous remettions en question les fondements de notre foi, si nous remettions en question les dogmes et les doctrines qui nous ont été transmis depuis des siècles ?

Et si nous acceptions nos doutes, nos peurs et nos incertitudes et que nous les utilisions comme un moyen de nous libérer des contraintes de la religion ?

Sommes-nous vraiment à la recherche de la vérité sur l'amour et la vie, ou sommes-nous seulement avides de quelque chose qui nourrisse notre ego insatiable ?

C'est la question que nous devons nous poser lorsque nous réfléchissons à nos aspirations les plus profondes.

Pour nombre d'entre nous, le simple fait d'être aimé ne suffit pas ; nous aspirons à être aimés d'une manière très précise. Nous exigeons de nos partenaires ou des personnes que nous aimons qu'ils satisfassent tous nos caprices et désirs, et nous nous mettons en colère lorsque nos attentes ne sont pas satisfaites. Mais est-ce vraiment de l'amour, ou est-ce juste une forme de consommation égoïste ?

Il est facile de confondre notre besoin d'approbation et d'attention avec une forme d'amour, mais le véritable amour est désintéressé et pur. Il s'agit d'un lien profond et durable avec une autre personne, fondé sur le désir sincère de la voir heureuse et épanouie. Il ne s'agit pas de satisfaire nos propres désirs, mais d'aider une autre personne à devenir la meilleure version d'elle-même. Pensez-vous vraiment que Dieu a besoin de confirmation et d'attention ? De votre part ?

Je pense que l'histoire est très différente et que l'on nous a menti et trompé tout du long. Nous avons le droit de chercher et nous sommes encouragés à le faire. Et nous avons le droit de poser des questions. N'est-ce pas ce qui fait de nous des êtres humains ?

La vérité est une pilule amère à avaler, mais c'est ce que nous devons tous faire. On nous a fait croire qu'un camp était meilleur que l'autre, qu'une idéologie politique était la clé du salut. Mais en réalité, nous avons été trompés par un système corrompu, un système conçu pour nous tromper et nous maintenir dans un état de soumission permanente. Nous avons été réduits à l'état de brins de paille et piétinés par les chevaliers qui dirigent ce monde. Et le pire dans tout cela ? Nous payons pour ce privilège. Nous payons pour ce crime qui nous est vendu comme un privilège - avec notre argent, notre liberté, notre peur, notre sang et notre vie.

Mais que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous lutter contre un système si puissant, si solidement ancré ? Nous devons commencer par reconnaître la vérité. Nous devons reconnaître que ces politiciens ne sont pas nos amis, qu'ils n'ont pas notre intérêt à cœur. Ils ne font cela que pour eux-mêmes. Et nous devons cesser de jouer leur jeu. Nous devons nous lever et dire : plus jamais ça ! Plus de mensonges, plus d'oppression, plus de vol. Nous ne sommes pas des moutons qu'on mène à l'abattoir. Nous sommes des hommes libres et nous ne nous laisserons pas intimider !

Il est temps d'abattre les murs qui nous séparent, de mettre fin aux luttes de pouvoir et de travailler ensemble. Nous devons nous unir en tant que peuple, en tant que nation, en tant que monde. Nous devons défier ceux qui détiennent le pouvoir et exiger le changement. Nous devons cesser d'être des observateurs passifs et commencer à participer activement à notre propre vie. Le système babylonien qui nous a été imposé est un vampire et il doit être détruit. Nous ne pouvons plus rester les bras croisés alors que nos espoirs et nos rêves sont réduits à néant. Il est temps de résister !

C'est pourquoi nous disons aux dirigeants de ce monde : nous refusons d'être ce que vous voulez que nous soyons. Nous sommes des hommes libres et nous le resterons. Vous ne pouvez pas nous faire la leçon, vous ne pouvez pas nous menacer et vous ne pouvez plus nous mentir. Vos jours de tromperie sont terminés. Nous ne serons plus vos marionnettes. Nous ne sauterons plus à travers vos cerceaux de feu. Le temps du changement est venu, et c'est nous qui le ferons.

L'espoir est la douce brise qui murmure à nos oreilles lorsque nous nous sentons perdus et seuls, nous rappelant que nous ne sommes pas oubliés. C'est l'étincelle qui enflamme l'âme et donne des ailes à l'esprit, qui nous incite à continuer lorsque le chemin qui s'ouvre devant nous est accidenté et escarpé. C'est le phare qui fait face à la tempête et qui offre une lueur d'espoir au milieu du chaos et du désespoir.

Dans les profondeurs de la nuit la plus sombre, l'espoir est le faible scintillement de lumière qui nous attire et nous donne une raison de continuer à avancer. La promesse d'une nouvelle aube, la certitude que le soleil se lèvera à nouveau, quelle que soit l'obscurité de la nuit. Le phare qui nous montre le chemin lorsque nous sommes perdus, la main qui nous guide dans le labyrinthe de l'incertitude.

L'espoir est la braise qui allume le feu du changement, le catalyseur qui transforme l'impossible en possible. C'est la graine qui germe vers de nouveaux commencements, le rayon de lumière qui transperce les nuages les plus sombres. Avec l'espoir, nous pouvons déplacer des montagnes et surmonter nos peurs. Nous pouvons nous élever au-dessus des obstacles qui se dressent sur notre chemin et en sortir victorieux.

N'abandonnons jamais, car avec de la confiance, tout est possible. Soyons la lumière qui brille dans l'obscurité et le phare qui indique aux autres le chemin à suivre dans la tempête. Illuminons les ténèbres avec le feu de l'espoir et regardons le monde se transformer autour de nous. Illuminons les ténèbres !

Nous sommes les agents de la transformation, les précurseurs du changement. Nous devons nous efforcer d'éclairer chaque recoin de notre monde, de la plus petite communauté à la plus grande nation. Et si nous le faisons, nous inspirerons les autres à nous rejoindre dans cette noble quête et, ensemble, nous créerons un avenir plus lumineux et plus prospère pour toute l'humanité.

Ne nous relâchons donc pas, ne nous reposons pas dans notre quête de souveraineté. Continuons au contraire à briller de l'éclat de mille soleils et à faire briller notre lumière au point d'éclairer même les nuits les plus sombres. Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde et allumons le feu de l'espoir en nous-mêmes et en tous ceux qui nous entourent.

En conclusion, mes chers amis, acceptons l'espoir comme notre lumière directrice et n'oublions jamais qu'avec l'espoir, tout est possible. Soyons la lumière qui éclaire les ténèbres et le phare qui montre le chemin aux autres. Mettons de la lumière dans les ténèbres et changeons le monde ensemble.

Je vous souhaite une bonne journée. Une bonne vie, pleine de force et de confiance. Illuminez les ténèbres.

Jack Kabey

<https://jackkabey.substack.com/p/the-speech-the-biggest-of-all-lies>

<https://jackkabey.substack.com/p/the-speech-the-biggest-of-all-lies-be1#details>